

[Texte]

• 1000

Mrs. Catterall: Let me be specific then. Do you or they conduct environmental assessments of projects financed through the Export Development Corporation or not?

Ms Wetherup: If we are involved in a project with them, we will conduct an environmental assessment before we decide to join in.

Mrs. Catterall: Do you know if they do?

Ms Wetherup: I cannot speak for them.

Mrs. Catterall: Can you tell me about the Trade Facilitation Office, which operates under your mandate and is financed by CIDA? What is its budget compared with the \$256,000 for NGOs, \$460,000 to the INC program, and what does it accomplish?

Ms Wetherup: Are you talking about the regional offices in Canada?

Mrs. Catterall: No, I am talking about the Trade Facilitation Office, which is an independent agency but funded by CIDA, under Mr. Ken Ramsay.

Ms Wetherup: I cannot give you the exact figures on that. I am sorry.

Mrs. Catterall: And the relationship to your work in the context we have been discussing.

The Acting Chairman (Mr. Darling): Will the figures Mrs. Catterall requested be provided?

Ms Wetherup: Yes.

The Acting Chairman (Mr. Darling): Thank you.

Ms Hunter (Saanich—Gulf Islands): I would like to follow Mrs. Catterall's line of questioning regarding the CIDA budget. Out of the \$2.3 billion annually that CIDA is allocated, you characterize that the \$246,000 or \$256,000 to NGOs in the Third World as substantial financing. What is the proportion of CIDA's budget which goes to business?

Ms Wetherup: When I spoke about the money being given to NGOs, I spoke about money that we were giving to NGOs in the Third World countries. We also spend \$250 million for activities that are initiated by Canadian NGOs with regard to development and humanitarian projects in the Third World.

Ms Hunter: I understand.

Ms Wetherup: The money that I have spoken about is not the total money that we give to NGOs. The INC project, or our business co-operation project, has a budget of \$50 million.

Ms Hunter: In the briefing notes there is a reference to the establishment of a pulp mill in Indonesia. It is my information that the pulp and paper industry in Indonesia is a highly contentious industry. Scott Paper has recently withdrawn its projects there in the face of strong Indonesian NGO pressure, because they were faced with the destruction of the lifestyle of 15,000 tribal people.

[Traduction]

Mme Catterall: Je vais donc être plus précise. Quand un projet est financé par la Société pour l'expansion des exportations, procède-t-on à une étude de son incidence sur l'environnement?

Mme Wetherup: Si nous participons à un projet avec la SEE, nous effectuons une étude environnementale avant de prendre la décision de coopérer.

Mme Catterall: Savez-vous si elle fait de même?

Mme Wetherup: Je n'en sais rien.

Mme Catterall: Pouvez-vous me parler du Bureau de promotion du commerce, qui fonctionne sous votre responsabilité et qui est financé par l'ACDI? Quel est son budget, par rapport aux 256,000\$ des ONG et aux 460,000\$ du PCI, et quels sont ses résultats?

Ms Wetherup: Voulez-vous parler des bureaux régionaux au Canada?

Mme Catterall: Non, je parle du Bureau de promotion du commerce, qui est un organisme indépendant, certes, mais financé par l'ACDI, et qui est dirigé par M. Ken Ramsay.

Ms Wetherup: Je regrette, je ne peux pas vous donner de chiffres exacts là-dessus.

Mme Catterall: Et quelles sont vos relations de travail avec ce bureau?

Le président suppléant (M. Darling): Pourrons-nous obtenir les chiffres demandés par Mme Catterall?

Ms Wetherup: Oui.

Le président suppléant (M. Darling): Merci.

Mme Hunter (Saanich—Gulf Islands): Je voudrais poursuivre sur le même sujet que Mme Catterall, à savoir le budget de l'ACDI. Sur les 2,3 milliards de dollars que l'ACDI reçoit chaque année, vous dites que les 246,000 ou 256,000 dollars attribués aux ONG du Tiers monde constituent des crédits importants. Quelle proportion du budget de l'ACDI est destinée aux entreprises?

Ms Wetherup: Quand je parlais de l'argent donné aux ONG, il s'agissait des sommes que nous donnons aux ONG du Tiers monde. Il ne faut pas oublier que nous consacrons également 250 millions de dollars à des activités lancées par les ONG canadiennes pour contribuer à des projets de développement et à des projets humanitaires du Tiers monde.

Mme Hunter: J'entends bien.

Ms Wetherup: La somme que j'ai mentionnée ne constitue donc pas la totalité de l'argent que nous fournissons aux ONG. Le PCI, notre projet de coopération industrielle, dispose d'un budget de 50 millions de dollars.

Mme Hunter: Les notes qui nous ont été remises font état de l'établissement d'une usine de pâte à papier en Indonésie. Selon mes informations, l'industrie des pâtes et papier de l'Indonésie suscite beaucoup de controverse. La Société Scott a récemment abandonné ses projets dans ce pays face à la vigoureuse opposition des ONG indonésiennes, étant donné les effets apparemment préjudiciables de ces projets sur 15,000 membres de tribus locales.